

DG/2006/087  
Original : français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours  
de  
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général  
de  
l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture  
(UNESCO)

à l'occasion de l'ouverture de la Campagne mondiale pour l'éducation  
à la prévention des catastrophes

UNESCO, le 15 juin 2006

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers enfants,

C'est avec grand plaisir que l'UNESCO accueille aujourd'hui la cérémonie de lancement de la Campagne mondiale pour l'éducation à la prévention des catastrophes. Je vous souhaite la bienvenue à tous et je suis quant à moi très heureux de pouvoir être parmi vous ce soir pour inaugurer en votre compagnie, Monsieur Briceño et Monsieur Ricard, cette importante manifestation. Je voudrais vous assurer que vous pouvez compter sur l'UNESCO pour être un partenaire actif dans cette campagne en vue de prévenir les risques liés aux catastrophes par une meilleure éducation.

Je me réjouis de voir aujourd'hui dans cette salle plusieurs enfants, lycéens et collégiens. La soirée d'aujourd'hui n'est ni une parenthèse, ni une fin en soi. Elle doit être un moment fort d'une sensibilisation à la nécessité d'assurer à tous une meilleure protection face aux risques de toutes sortes qui peuvent surgir, dans toutes les régions du monde et auprès de toutes les populations, liés aux catastrophes.

Un tremblement de terre a ravagé il y a trois semaines l'île de Java en Indonésie. Moins récemment, un autre séisme destructeur avait affecté la région du Cachemire au Pakistan. D'autres désastres ont frappé indistinctement des pays en développement et des pays développés, provoquant morts, souffrances, destructions et dégâts de très grande ampleur. C'est ainsi que ces derniers mois, le monde a connu plusieurs catastrophes naturelles importantes : les ouragans Katrina et Rita, le tremblement de terre et le tsunami dans l'océan Indien, les inondations et feux de forêts en Europe, en Inde, en Chine, et la sécheresse en Afrique.

Les images de ces événements resteront longtemps dans nos mémoires. Au delà du soutien matériel qu'il est indispensable d'apporter aux communautés sinistrées, il importe de tirer rapidement les leçons de ces événements, afin de pouvoir aider les individus, les familles, les communautés, les sociétés entières à mieux se préparer à la survenue de nouvelles catastrophes.

Les perspectives d'augmentation de la vulnérabilité de nos sociétés aux risques de tous genres donnent aujourd'hui lieu à des inquiétudes que partagent toutes les nations du globe. Que ces risques soient d'origine naturelle, technologique, sociale ou tout simplement liés à la vie quotidienne, ils se trouvent directement ou indirectement aggravés par nos propres agissements et nos propres activités. La prise de conscience, par chaque individu, de la vulnérabilité croissante aux risques de toutes sortes et des possibilités de prévention est donc essentielle.

Les Nations Unies ont adopté voici quelques années la Stratégie internationale pour la prévention des catastrophes. Elles ont ainsi souhaité promouvoir une culture

de la prévention des catastrophes, qui permette d'anticiper les événements, et non de se limiter à réagir a posteriori.

L'éducation et la sensibilisation constituent les éléments fondamentaux dans la construction d'une culture de la prévention. « La prévention des catastrophes commence à l'école » : telle est la devise de la campagne qui est lancée aujourd'hui. Il est clair en effet que si ceux qui se trouvent dans des régions menacées étaient conscients de ces risques et savaient comment se prémunir, agir et réagir face à ces risques, beaucoup de vies et de dégâts seraient épargnés lorsque les catastrophes se produisent.

Nous entendrons tout à l'heure le témoignage d'enfants qui, grâce à l'éducation préventive qu'ils avaient reçue, ont su agir de manière appropriée et sauver des vies.

Les enfants et les jeunes sont les premiers à manifester un grand intérêt pour tout ce qui touche à la sécurité et à la protection de la planète. Ils jouent donc un rôle central dans la promotion d'une nouvelle approche de comportements et de mentalités. Il faut donner aux jeunes les outils pour développer et assurer leur propre protection ainsi que celle de leur communauté par un enseignement approprié et une responsabilisation adéquate. Tel est l'objectif que vous poursuivez.

L'UNESCO souscrit donc entièrement au slogan de cette campagne. Je me réjouis de voir que vous avez inscrit son lancement dans le cadre du colloque sur l'éducation au développement durable que le Comité français de la Décennie des Nations Unies de l'éducation pour le développement durable a pris l'initiative d'organiser et que j'aurais le plaisir de clôturer demain. L'éducation à la prévention des risques fait assurément partie intégrante de l'éducation au développement durable. J'ajouterai aussi que les activités de la campagne gagneraient à bénéficier de l'expérience acquise en matière de prévention et de développement durable par les institutions et collectivités situées en France, pays hôte de l'UNESCO. Je vous invite également à interagir avec l'ensemble des établissements scolaires et éducatifs de la communauté des Etats membres de l'UNESCO

Je voudrais pour terminer renouveler l'engagement de l'UNESCO dans la mise en œuvre du Cadre d'action de Hyogo 2005-2015 qui a été adopté lors de la Conférence des Nations Unies sur la prévention des catastrophes qui s'est tenue à Kobe en janvier 2005. Ce faisant l'UNESCO entend renforcer son partenariat avec le Secrétariat de la Stratégie internationale pour la prévention des catastrophes dont je salue les efforts, ainsi qu'avec les autres agences et organisations compétentes. L'éducation à la prévention des catastrophes constituera une composante essentielle de notre contribution.

Je souhaite donc beaucoup de succès à notre campagne.